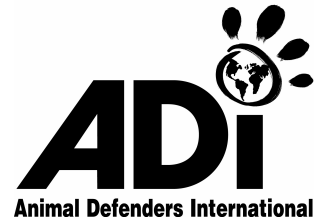


COMMUNIQUÉ DE PRESSE
POUR DIFFUSION IMMÉDIATE
20 janvier 2016



CONTACT:

Devon Prosser +44 (0)207 630 33 44 or +44 (0)778 555 25 48 prdesk@ad-international.org

Le passé de violence d'un dresseur d'éléphants refait surface

Une nouvelle diffusion des images tournées par Animal Defenders International montrant des mauvais traitements commis sur des éléphants ont contraint le cirque Bouglione à se séparer du dompteur incriminé. Ce qui rappelle les échecs du gouvernement britannique et de l'Europe en matière de protection animale.

Coup de théâtre en France : le cirque Bouglione a finalement lâché le célèbre dresseur d'éléphants Lars Hölscher. En cause, la mauvaise publicité qu'a produit la diffusion d'images tournées par ADI en caméra cachée il y a quelques années, montrant les maltraitements dont étaient victimes les éléphantés de Lars Hölscher dans un cirque britannique.

*« Les gouvernements ont abandonné ces animaux, indique **Jan Creamer, présidente d'ADI.** Un dresseur et son équipe ont été filmés en train de violenter des éléphants dans un pays européen mais, une fois les faits rendus publics, ils ont tout simplement traversé la frontière. Le Royaume-Uni avait promis de légiférer pour protéger ces animaux et plusieurs pays européens ont déjà interdit leur utilisation dans les cirques. Cela montre que nous devons les protéger à l'échelle européenne. »*

En 2009, ADI avait filmé Lars Hölscher et ses trois éléphantés, Vana Mana, Sonja et Delhi, à l'aide de caméras cachées, alors qu'il était en tournée avec le Great British Circus. L'association mettait ainsi en lumière un niveau effrayant de violence exercée avec une quasi-désinvolture : des éléphants frappés au visage avec un crochet en métal, un balai, une brosse, une fourche ; un employé s'amusant à tordre la queue de l'un d'eux ; leur peur y est évidente, ils tentent d'échapper aux coups et, surtout, ils hurlent.

Regarder la vidéo : <https://youtu.be/h4L6EahWjoQ>

Comme la plupart de ceux qui sont pris sur le fait, Lars Hölscher a nié son implication dans les maltraitements et tenté de discréditer ses accusateurs. Pourtant, les images le montrent en personne frappant les éléphants avec une barre de fer ; les harponnant avec un crochet métallique, l'ankus, jusque dans leur bouche ; les laissant enchaînés, quasiment incapables de bouger, onze heures par jour (ce que les inspecteurs n'ont pas relevé et qui a été caché aux parlementaires britanniques) ; utilisant discrètement un crochet, durant les spectacles, pour contrôler les animaux. De plus, l'une des éléphantés, Delhi, qui souffrait d'arthrose et boitait ostensiblement, était pourtant contrainte de supporter le poids d'une de ses congénères, au cours d'un numéro appelé « pyramide ».

À l'époque, **le docteur Mel Richardson**, vétérinaire reconnu, spécialiste des animaux sauvages et depuis 40 ans des éléphants captifs, avait déclaré : « *Des souffrances inutiles sont infligées à Sonja, à Vana Mana et à Delhi. Leur quotidien est un enfer. Lars Hölscher n'utilise pas l'ankus pour guider les mouvements de l'éléphant (avant, arrière, immobile) : il l'utilise comme une matraque pour le frapper. Il insère le crochet dans l'oreille et tape dessus pour tourmenter le pauvre animal, obtenant ainsi un effet maximal pour un effort minimal de sa part.* »

Depuis les révélations d'ADI à son sujet, Lars Hölscher est apparu dans de nombreux cirques et même dans des films, à travers toute l'Europe, y compris en France, en Allemagne, en Lettonie, en Slovaquie, en Suisse et au Danemark. Delhi et Sonja sont décédées et Vana Mana est désormais seule et plus isolée que jamais.

Selon **Jan Creamer**, « *Lars Hölscher est responsable du sort de ces animaux et il a été vu en train de les frapper, de les harponner et de les enchaîner. Les seuls innocents dans cette affaire sont les éléphants et ils ont été totalement abandonnés par chaque gouvernement et chaque cirque qui ont permis que de telles souffrances perdurent, six ans après les révélations de l'ADI sur ces brutalités* ».

Pour Franck Schrafstetter, président de Code animal, association française de défense des animaux sauvages captifs, « *le cirque Bouglione ne pouvait pas ignorer les maltraitances dont était victime Vana Mana sous son chapiteau. Lars Hölscher n'est pas un cas isolé : le dressage est une violence, il est totalement incompatible avec le bien-être des animaux. À chaque fois que l'on exhibe un animal, on le réduit à un produit de consommation, participant ainsi à sa disparition dans la nature* ».

Les révélations d'ADI avaient conduit le ministère britannique de l'environnement, de l'alimentation et de l'agriculture à mener une consultation publique sur l'utilisation d'animaux sauvages dans les cirques, contre laquelle 95,5 % des personnes interrogées s'étaient prononcées. Le gouvernement avait donc promis une interdiction.

En 2011, ADI a une fois de plus mis en lumière des maltraitances particulièrement brutales à l'encontre d'un éléphant détenu dans un cirque sur le territoire, Anne, au Bobby Roberts Circus. Résultat : les parlementaires ont demandé à l'unanimité au gouvernement de présenter une loi. Une première version a été rédigée en 2013, mais sans suite. Aux élections de 2015, 94 % des députés ont renouvelé leur engagement en faveur d'une interdiction (du parti conservateur au Labour, en passant par les Verts et les démocrates du DUP).

La **Fédération des vétérinaires d'Europe** (FVE) a exhorté « *toutes les autorités nationales et européennes à interdire l'utilisation de mammifères sauvages dans les cirques itinérants en Europe, du fait que ces pratiques ne peuvent en aucune manière respecter leurs besoins physiologiques, mentaux et sociaux* ». La FVE a également précisé qu'aucune justification ne peut être donnée à l'utilisation de ces animaux dans les cirques itinérants, que ce soit sur le plan de l'éducation, de la conservation, de la recherche ou de l'économie.

Dans un rapport ministériel rédigé par ADI en 2009, le sort fait aux éléphants a été condamné par plusieurs experts, dont Donald Broom, MA, PhD, ScD, professeur émérite en sciences du bien-être animal de l'université de Cambridge ; Samantha Lindley, BVSc. MRCVS, vétérinaire expert, comportementaliste de l'université d'Édimbourg ; le docteur Joyce Poole, expert en

communication et en bien-être des éléphants ; Simon JR Adams, BSc, BVMS, MRCVS, vétérinaire spécialiste des zoos et de la vie sauvage.

Aujourd'hui, Lars Hölscher utilise toujours des éléphants dans ses numéros. https://www.ad-international.org/media/GBC_Elephant_Report_F_2010.pdf